



Célébration des 60 ans de l'Académie européenne d'allergie et d'immunologie clinique (EAACI) - Dévouée à la science des allergies, engagée à l'égard de votre santé

La plus grande réunion mondiale sur l'hypersensibilité médicamenteuse présente les toutes nouvelles applications dans le domaine de la recherche et en milieu clinique

- **La septième réunion biennale sur l'hypersensibilité médicamenteuse (DH ou Drug Hypersensitivity en anglais) a rassemblé plus de 500 spécialistes et chercheurs renommés du monde entier**
- **Un mauvais diagnostic de la DH et la mauvaise tenue des dossiers des patients peuvent avoir des répercussions négatives sur les soins en consultation externe et les soins hospitaliers**
- **Ces dernières années, nous avons assisté à l'émergence d'un grand nombre de nouvelles perspectives concernant les mécanismes pathologiques et au changement drastique de point de vue quant aux réactions d'hypersensibilité, grâce à de meilleurs protocoles de diagnostic et de gestion**

Zurich, 25 avril 2016 - L'Académie européenne d'allergie et d'immunologie clinique (EAACI) a organisé sa septième réunion biennale sur l'hypersensibilité médicamenteuse (DHM) à Malaga (Espagne) du 21 au 23 avril. L'objectif premier de cette réunion était de mieux comprendre l'hypersensibilité médicamenteuse, un sujet jugé encore mal compris par un grand nombre de professionnels de soins de santé. Depuis la première réunion de 2004, la DHM offre aux cliniciens, aux chercheurs et aux représentants du secteur une opportunité pluridisciplinaire unique d'échanger leurs connaissances et leurs expériences, et de partager des informations concernant les progrès récents sans précédent effectués dans ce domaine.

Le mauvais diagnostic de la DH est fréquent et peut avoir des répercussions négatives sur les soins en consultation externe et les soins hospitaliers. Souvent, en raison de la mauvaise tenue des dossiers des patients, il est difficile pour les médecins de prescrire le bon traitement. Un traitement alternatif est souvent plus onéreux et moins efficace que le médicament d'origine auquel le patient a réagi. Les tests cutanés et les tests en laboratoire restent insuffisants pour aider les cliniciens à choisir le bon traitement. Il convient donc de réaliser un test de provocation médicamenteux.

Récemment, la science nous a aidés à acquérir un grand nombre de nouvelles connaissances, qui ont permis de changer considérablement la perspective que nous avons des réactions d'hypersensibilité. La sagesse populaire voudrait nous faire croire que toutes les réactions médicamenteuses pourraient s'expliquer par quatre types de réactions immunologiques simples : l'allergie, la cytotoxicité dépendante des anticorps, les maladies à complexes immuns et l'hypersensibilité retardée. Ces dernières années, il est devenu évident que notre système immunitaire est en mesure d'orchestrer un éventail beaucoup plus grand de réactions différentes pour « nous défendre » contre les médicaments « étrangers » reconnus comme étant une menace pour l'organisme. Ces réactions impliquent souvent les lymphocytes T, les cellules présentatrices d'antigènes et les molécules du complexe majeur d'histocompatibilité (CMH) (qui permettent de reconnaître le « soi » et le « non-soi ») d'un patient. Il a été démontré que les médicaments modifient les signaux que les cellules T d'un patient reconnaissent comme étant une menace.



Pour certains médicaments, comme l'abacavir, un médicament anti-VIH très efficace qui provoquait autrefois des réactions d'hypersensibilité médicamenteuse systémique graves et imprévisibles, des tests cutanés simples et l'exclusion des patients présentant des molécules du CMH spécifiques permettent d'éliminer de telles réactions. L'union des forces des professionnels de soins de santé est la clé. Le professeur Miguel Blanca, chef du service Allergie de l'hôpital Carlos Haya à Malaga (Espagne) a déclaré : « L'allergie aux médicaments est un domaine nécessitant de la coopération, plutôt que de la concurrence. Un institut de recherche travaillant seul ne sera pas à même de répondre aux nombreuses questions ouvertes que nous avons toujours dans ce domaine. »

La réunion de cette année disposait d'un [programme](#) chargé. Parmi les points forts de cette réunion figurent les nouveaux concepts concernant l'interaction entre les médicaments et le système immunitaire, un récepteur de mastocyte récemment découvert susceptible d'être responsable de l'anaphylaxie non allergique et la façon dont la génétique peut aider à prédire les réactions cutanées les plus graves et les réactions des autres organes aux médicaments. Elle a également exposé certains problèmes pratiques, par exemple : les types de réaction que les médicaments sont capables de produire, les médicaments les plus concernés, l'hypersensibilité à des médicaments spécifiques (ex. agents biologiques), l'exploration des causes de tests cutanés et de tests de provocation « faux négatifs », l'analyse des différentes stratégies visant à lutter contre l'hypersensibilité à la pénicilline et à d'autres bêta-lactamines dans différentes régions du monde. Les [extraits présentés au cours de la réunion](#) seront publiés dans le Clinical and Translational Allergy Journal.

À propos de l'EAACI

L'Académie européenne d'allergie et d'immunologie clinique (EAACI) est un organisme à but non lucratif intervenant dans le domaine des maladies allergiques et immunologiques, telles que l'asthme, la rhinite, l'eczéma, l'allergie professionnelle, l'allergie alimentaire et aux médicaments, ainsi que l'anaphylaxie. L'EAACI a été fondée en 1956 à Florence et est devenue la plus grande association médicale européenne intervenant dans le domaine des allergies et de l'immunologie clinique. Elle comprend plus de 9 000 membres, répartis dans 121 pays, ainsi que 52 associations nationales de l'allergie.

Contact

Siège social de l'EAACI
Hagenholzstrasse 111, 3rd Floor
8050 Zurich – Suisse
Tél. : + 41 44 205 55 32
Mobile : +41 79 892 82 25
communications@eaaci.org
www.eaaci.org/campaign2016